

MARDI 21 JANVIER 2025

HE 6, 10-20

Deux thèmes s'enlacent dans cette lecture. Celui de la solidité des promesses de Dieu et celui de l'espérance. L'espérance est une vertu théologale. Il arrive parfois que l'on trouve dans les psaumes le mot « espoir » là où le mot original véhicule le sens d'espérance. L'espoir c'est quelque chose d'humain, d'hypothétique ; c'est une grave erreur de traduction. L'espoir n'a rien à voir avec l'espérance qui est surnaturelle et dont la source est en Dieu. L'auteur d'*hébreux* nous fait prendre en considération la solidité de l'engagement de Dieu afin que nous comprenions bien la vérité de l'espérance qu'il nous faut mettre en Lui. L'espérance est une assurance, une certitude. L'objet de l'espérance n'est pas une hypothèse, mais une certitude. Nous pouvons espérer ressusciter ; nous ne pouvons pas espérer une réincarnation, par exemple. Cette espérance demande cependant un effort de notre côté. Il nous faut en effet demeurer dans cette certitude, et ne pas lamentablement descendre à un espoir fondé sur des approximations humaines. Sachons mettre notre espérance dans ce qui est vraiment objet d'espérance. Car par l'espérance nous accédons déjà à la vérité divine.

Mc 2, 23-28

Dans l'évangile Jésus s'appuie sur quelque chose de véridique : l'Écriture, l'histoire de David dans les Écritures. C'est fiable, il peut s'appuyer dessus au point d'en vivre l'accomplissement. Ces Pharisiens ont fait de la Loi un espoir, une réalisation horizontale. Ils y trouvent un avenir horizontal qui ne les nourrit pas et qui ne leur donne d'autres satisfactions que celle d'un certain pouvoir terrestre. Jésus en se référant aux Écritures, s'appuie sur la Parole de Dieu qu'il est lui-même. Ainsi il met son espérance dans son Père. On peut dire que Jésus n'avait pas d'espoir de « s'en sortir ». Il était habité par l'espérance de la résurrection. C'était une certitude annoncée dans les Écritures fondées sur la promesse de son Père. C'est cette même certitude qui lui fait affirmer le vrai sens du Sabbat. Il n'a pas besoin de se référer à une opinion, à une majorité. Il est relié à la vérité incontestable : Dieu !